tellement confirmé cette déclaration dans la Diette de Convocation par le serment extorqué, que le Primat a prêté le premier, qu'ils auroient honte de la nier ; c'est pourquoi les Puissances Alliées espèrent, que le Primat ne prendra pas en mauvaise part qu'elles suivent l'exemple de cette Couronne & ses maximes, en donnant l'exclusion à Stanislas, d'autant plus que cette Couronne n'a d'autre raison d'en agir ainsi, qu'une simple amitié & son Alliance avec Stanislas, au lieu que les Alliés sont obligés par les *Pacta Conventa*, Alliances & Garanties, non seulement avec le Roi de Pologne, mais même avec toute la République, de la défendre en tous tems contre ses ennemis, & de maintenir ses Constitutions ; puisqu'il est dit expressément dans ces Traités, *& qui hostis Republica est, sit & hostis harum Potentiarum*. Or, puisque Stanislas Leczinsky est déclaré ennemi de la République par tant de Constitutions, dès qu'il se presente comme Candidat, qui est appuyé par cette Couronne éloignée, qui employe tant de millions, & même ses armes à le maintenir, & que lui-même se donnant pour Candidat, propose les conditions auxquelles il demande la Couronne, les Puissances Alliées non seulement ont droit de prendre part à l'élection, mais même elles sont obligées de le faire pour maintenir la liberté de la République & l'élection libre qu'on veut violenter ; d'où il s'ensuit qu'on ne doit pas s'imaginer par rapport à Stanislas personnellement, que les Puissances voisines voulussent lui donner l'exclusion, quoiqu'elles le pourroient, en suivant l'exemple de la Couronne tant de fois alléguée, mais parce qu'il est exclu de droit par les Constitutions de la République, & qu'elles sont obligées, *vi fœderum & guarantia*, de le regarder comme ennemi & de le traiter comme tel.